HANDICAP ■ Conférence de Josef Schovanec à Panazol mercredi 30 mars sur l'autisme

« L'autisme n'est pas une pathologie »

Le très médiatique Josef Schovanec, autiste de haut niveau (*), donnera une conférence au Rok à Panazol mercredi 30 mars à 20 heures, sur le thème « Autisme : survie, épanouissement, créativité ».

Laurent Bonilla

Josef Schovanec, 40 ans, est docteur en philosophie et sciences sociales de l'École des hautes études en sciences sociales, parle une dizaine de langues, a écrit de nombreux ouvrages, a tenu ou tient des chroniques radiophoniques, apparaît à plusieurs reprises dans la série TV *Vestiaires*, donne des conférences. Entretien avant sa venue à Panazol.

■ ***Qu'aborderez-vous dans votre conférence à Panazol ?*** La perspective face au handicap a toujours été médicale, celle de la guérison, alors qu'il faudrait plutôt percevoir le monde avec le regard de ces personnes différentes. L'autisme n'est pas une maladie dont il faut guérir, ce n'est pas une pathologie, sinon toute différence peut être considérée comme pathologique. Il n'y a pas de molécules pour "normaliser" la personne. L'approche thérapeutique n'est pas la meilleure. Le but est de permettre aux autistes de vivre une vie humaine.

■ ***Quel regard portez-vous sur la prise en charge de l'autisme en France ?*** Ce n'est pas tant une question de prise en charge, les personnes ne doivent pas être une charge. Il n'y a pas d'idéal en la matière. Il y a eu des progrès, comme l'inclusion scolaire, c'est indéniable, mais de nombreux points restent à améliorer, comme la formation pour les adultes. Il y a même régression dans certains domaines, par exemple à cause de la bureaucratisation croissante. Dans les années 60, les professionnels s'occupant de personnes handicapées en institution pouvaient par exemple les emmener camper une semaine. C'est impossible aujourd'hui, la paperasserie est trop lourde. On a tué l'initiative. Du coup, on a du mal à recruter des professionnels dans le monde du handicap.

■ ***En 2020, vous avez dénoncé des « poses de diagnostic abusives chez les adultes autistes. A peu près tous les professionnels de l'autisme [le] constatent [...] mais peu de gens osent parler, tant le tabou est lourd ». Pourquoi ?*** Vaste question, qui va au-delà du sujet de l'autisme. Mais le fait est que nombre de professionnels m'en ont parlé. De fait, ces diagnostics peuvent parfois entraîner l'exclusion de personnes qui, dans certains domaines, étaient jusque-là bien accueillies, bien acceptées.

JOSEF SCHOVANEC. Sa conférence du 30 mars à Panazol abordera notamment la possibilité de s'épanouir, cultiver la créativité, l'exercer au service d'autrui et vivre le bonheur de la différence pour un autiste. PHOTO ARCHIVES

■ ***Quels sont vos philosophes préférés ?*** Ce ne sont pas forcément ceux des livres. Les vrais philosophes peuvent être ceux que l'on croise au quotidien, des personnes qui inspirent. J'ai rencontré des personnes lourdement handicapées qui m'ont donné à réfléchir.

■ ***Que vous apporte le fait de parler une dizaine de langues étrangères ?*** Des points de vue. Dans chaque univers culturel et linguistique, il y a des jeux de structuration mentale intéressants. Mes parents étaient des migrants, cela donne à réfléchir sur les autres cultures (**).

■ ***En 2016, vous avez travaillé pour le ministère de la Santé sur l'insertion professionnelle des adultes autistes. Quel souvenir en gardez-vous ?*** Cela m'a permis de découvrir l'impuissance de l'échelon politique. Je préfère désormais me tenir éloigné des palais de la République.

■ ***Vous soulignez les bienfaits des voyages pour les autistes. Pourquoi ?*** Pas que pour les autistes, pour tous les exclus, les marginaux. Le véritable chez-soi n'est pas là où l'on est né. L'être humain a été nomade durant quasiment toute son existence, je suis convaincu que les non-nomades jalousent au fond d'eux les nomades.

■ ***Quel est le moteur qui vous pousse in fine à être présent dans les médias, à donner des conférences ?*** Je ne suis pas porte-parole des autistes, je déteste ça. Ma présence dans les médias, elle est discrète, je m'amuse, je n'ai pas d'ambition médiatique. En 2008, j'étais bien plus médiatisé, cela m'a apporté des problèmes. Cioran disait : "j'ai connu toutes les déchéances, dont le succès". Le succès vous "bouffe". Il vaut mieux être en décalage par rapport au consensus. Les "figures" médiatiques de l'autisme aujourd'hui n'ont jamais mis les pieds dans une institution, ils seraient effrayés. ■

(*) L'autisme n'est pas uniforme, il comporte des variantes selon les personnes. Tous les autistes ne sont pas de haut niveau comme Josef Schovanec et sont parfois lourdement handicapés, ne pouvant s'exprimer par exemple.

(**) Ses parents étaient tchèques, Josef est né à Paris.

Contact. CRA Limousin, 05.55.05.89.84 ; secretariat.cralimousin@chu-limoges.fr